DOSSIER PEDAGOGIQUE

Réalisé et adapté par Kathy Carime-Jalime, professeur d'histoire géographie

SOUNDTRACK to a COUP d'ETAT

un film de **JOHAN GRIMONPREZ**

WINNER
WORLD CINEMA DOCUMENTARY SPECIAL JURY AWARD FOR CINEMATIC INNOVATION
sundance film festival 2024

OSCARS 2025
Nomination
MEILLEUR DOCUMENTAIRE

GRAND PRIX
DOCUMENTAIRE MUSICAL
FIPADOC 2025

Au cinéma le 1er octobre

SOMMAIRE

POUR LES ENSEIGNANTS

1. La place du film dans les programmes scolaires 3

2. Fiches du film
   - Synopsis 5
   - Fiche technique 6
   - Dans la presse 6

3. Éclairages sur le film
   - Un metteur en scène révolutionnaire 7
   - L'influence du jazz 7

4. Contexte /Chronologie 8

POUR LES ELEVES

- Partie I : Le jazz une arme géopolitique ? 10
- Partie II : Un monde bipolaire : Capitalisme versus communisme 16
- Partie III : Colonisation / Décolonisation / Néocolonialisme 18
- Partie IV : Des droits civiques aux droits humains 23

Bibliographie 27

5. Annexes 26

POUR LES ENSEIGNANTS

1. La place du film dans les programmes scolaires

HISTOIRE-EMC

Au collège

Classe de 4e

"Conquêtes et sociétés coloniales"

(chapitre 2 du thème 2 "L'Europe et le monde au XIXe siècle")

Classe de 3e

"Indépendances et construction de nouveaux Etats"

(chapitre 1 du thème 2 "Le monde depuis 1945")

En Classe de 5e, de 3e et de première, le thème du racisme et des discriminations sont abordés dans le programme d'EMC

HISTOIRE-EMC
Au lycée

Première générale

- Thème : La guerre froide (de Yalta à la chute du mur de Berlin).
- Thème : Décolonisation et construction de nouveaux États indépendants (Inde, Afrique, Vietnam, Algérie, etc.).

Terminale générale (spécialité HGGSP ou histoire-géo tronc commun)

- On approfondit les rapports de puissance et les conflits dans le monde depuis 1945, avec un regard sur :
  - Le monde bipolaire (guerre froide).
  - Le Tiers-Monde et le mouvement des non-alignés.
  - Les héritages de la colonisation et de la décolonisation.

Classe de première générale

- Thème 3 : « La République avant 1914 : un régime polique, un empire colonial » comprend un chapitre sur « Métropole et colonies ».

Terminale technologique

La question obligatoire « Le monde de 1945 à nos jours » met en avant la notion de décolonisation et « le processus de décolonisation et l'émergence du Tiers-Monde ».

Autres disciplines

Les disciplines telles que la musique et l'anglais peuvent permettre la mise en place d'un travail collaboratif. Ce dossier pédagoqique peut notamment s'inscrire dans le cadre du parcours artistique et culturel .

2. Fiches du film

Synopsis

Jazz, politique et décolonisation s'entremêlent dans ce grand huit historique qui réécrit un incroyable épisode de la guerre froide.

Ce film historique captivant revisite la décolonisation sur fond de jazz et retrace les circonstances, en pleine Guerre froide, de la manifestation des musiciens Abbey Lincoln et Max Roach contre le Conseil de sécurité de l'ONU. Ils entendaient protester contre l'assassinat du leader congolais Patrice Lumumba. Nous sommes en 1961, six mois après l'entrée à l'ONU de seize pays africains qui viennent d'obtenir leur indépendance. Un véritable tremblement de terre politique : les pouvoirs coloniaux perdent la majorité des voix de l'assemblée au profit des "pays du Sud".

En septembre 1960, le dirigeant soviétique Nikita Khrouchtchev frappe son pupitre avec sa chaussure pour marquer son indignation envers la complicité des États- Unis dans le renversement de Lumumba. L'ambassadeur du jazz Louis Armstrong est alors envoyé par le ministère américain des Affaires étrangères au Congo pour détourner l'attention du coup d'État soutenu par la CIA.

Fiche technique

Un film de Johan Grimonprez

Belgique, France et Pays-Bas, 2024 - 150 min

Sous-titres en français

Langues : anglais, français, néerlandais,

russe, espagnol

Scénario	Johan Grimonprez
Production	Rémi Grellety, Daan Milius, Katja Draaijer, Frank Hoeve & Sara Skrodzka
Musique et son	Céline Bernard, Florent Gailly, Alek Goosse, Ranko Paukovic, Jurriaan van Dijck et Jonathan Vanneste
Montage	Rik Chaubet
Caméra	Jonathan Wannyn
Distributeur	Les Valseurs

Dans la presse

« Je ne cesse de repenser au remarquable film Soundtrack to a Coup d'État. »
– Alissa Wilkinson, The New York Times

« Un film exceptionnel – exhaustif, informatif, fruit d'une enquête minutieuse, mais qui bouillonne aussi d'énergie, d'idées et d'audace formelle... L'histoire politique n'a jamais été rendue de façon aussi énergique et dynamique. »
– Wendy Ide, Screen International

« Johan Grimonprez traite brillamment du matériel d'archive dans un but à la fois narratif et critique... C'est une histoire riche, compliquée et intensément dérangeante, qui semble être faite sur mesure pour le style cinématographique compact et texturé de Grimonprez. »
– Bilge Ebiri, Vulture

3. Éclairages sur le film

Un metteur en scène révolutionnaire

Johan Grimonprez est un vidéaste et metteur en scène belge. Il jouit d'une réputation internationale grâce à son oeuvre qui balance entre l'art, le cinéma et le documentaire. Il donne dans ses films une critique acérée de la politique et de l'état du monde, et aborde constamment des sujets épineux. Son film le plus connu est Dial H-i-s-t-o-r-y (1997), une oeuvre intrigante sur le terrorisme et les détournements d'avion, sur le spectacle médiatique et la génération d'une angoisse collective. Il a aussi signé Double Take (2009), dans lequel il utilise le metteur en scène Alfred Hitchcock pour parler de la paranoïa et de la stimulation de la peur dans nos sociétés. Signalons encore Shadow World (2016) : dans ce film, des images d'archive et des images de fiction s'entremêlent étroitement pour dénoncer la corruption du trafic d'armes international.

L'influence du jazz

Les recoupements entre l'histoire du jazz et celle de la colonisation ont conduit Johan Grimonprez à réaliser ce documentaire. Pour le metteur en scène, la musique est même l'un des protagonistes (ou personnages principaux) de son œuvre. Des musiciens comme Louis Armstrong, Dizzy Gillespie et Nina Simone jouent un rôle aussi fondamental dans le film que Patrice Lumumba, Nikita Khrouchtchev, Dag Hammarskjöld ou d'autres grandes personnalités politiques. Pendant le Film Fest Gent on Tour, Johan Grimonprez raconte comment l'idée de son film lui est venue et comment il a structuré ses informations et ses recherches. Enfant des années 1960, il a toujours connu l'anecdote de Khrouchtchev qui tapait son pupitre avec sa chaussure. Mais il ne savait pas que ce geste concernait le coup d'État au Congo. Quand il l'a appris, quand il a découvert le lien avec les ambassadeurs du jazz au Congo, il a senti qu'il avait une histoire à raconter. Avec son équipe, il a effectué des recherches pendant trois ans. Il lui en a fallu quatre pour monter le film. Il affirme lui-même que « ce n'est pas si énorme pour un film de deux heures et demie. »

4. Contexte /Chronologie : des repères pour mieux comprendre

Contexte

Après 1945, les Etats-Unis et l'Urss sortent vainqueurs de la seconde Guerre mondiale. Ces deux pays ne possèdent pas les mêmes modèles. En effet les Etats-Unis défendent une démocratie libérale ainsi qu'une économie capitaliste tandis que l'Urss se caractérise par un régime communiste doté d'une économie planifiée. L'Europe va se retrouver au centre de cette division, mouvementée par des politiques idéologiques et stratégique différentes. Dans le documentaire, Johan Grimonprez a choisi comme angle politique et géographique les liens qui unissent la Belgique et le Congo.

Avant le 19e siècle

- **État Kongo (1390–1914) :** Puissant royaume situé dans l'actuel Congo-Kinshasa et Angola. Commerce avec les Européens dès le 15e siècle (portugais).
- **Autres royaumes et chefferies :** Luba, Lunda, Kuba, et autres sociétés organisées dans la région.

19e siècle

- **1870–1885 :** Exploration européenne du Congo par des explorateurs comme Henry Morton Stanley.
- **1885 :** Conférence de Berlin : création de l'État indépendant du Congo, propriété personnelle du roi Léopold II de Belgique.
- **1885–1908 :** Régime brutal de Léopold II ; exploitation du caoutchouc et travaux forcés, millions de morts.

20e siècle

- **1908 :** L'État indépendant devient la Colonie du Congo belge sous administration belge.
- **1940–1950 :** Début des mouvements nationalistes et des syndicats congolais.
- **1958 :** Fondation du Mouvement national congolais (MNC) par Patrice Lumumba.

Indépendance et premières crises

- **30 juin 1960 : Indépendance du Congo belge :** République démocratique du Congo.
- Patrice Lumumba devient Premier ministre, Joseph Kasa-Vubu président.
- **1960–1965 :** Période de crise politique et sécession du Katanga (Moïse Tshombe). Intervention de l'ONU.
- **1961 :** Assassinat de Patrice Lumumba

Régime de Mobutu

- **1965 :** Coup d'État de Mobutu Sese Seko.
- **1971 :** Le pays est renommé **Zaïre**.
- **1970-1990 :** Régime autoritaire, corruption, et culte de la personnalité.

Transition et conflits

- **1990 :** Pressions internes et internationales : fin officielle du parti unique.
- **1997 :** Mobutu renversé par Laurent-Désiré Kabila : retour au nom **République démocratique du Congo**.
- **1998–2003 :** Seconde guerre du Congo, impliquant plusieurs pays africains ; des millions de morts et déplacements massifs.

21e siècle

- **2006 :** Première élection présidentielle démocratique depuis l'indépendance, victoire de Joseph Kabila.
- **2019 :** Félix Tshisekedi devient président après des élections controversées mais pacifiques.
- **Depuis 2020 :** Problèmes persistants de conflits armés dans l'Est (Ituri, Kivu), questions humanitaires et de gouvernance.

POUR LES ÉLÈVES

PARTIE I : Le jazz une arme géopolitique ?

Contexte

Le jazz vocal est employé comme outil de diplomatie culturel. Durant la Guerre froide, le jazz devient une arme culturelle stratégique pour les États-Unis. C'est pourquoi un programme spécifique a été mis en œuvre « jazz Ambassadors » par le Département d'Etat américain en 1956. Ce programme consistait a envoyer des musiciens de jazz dans le monde entier pour contrer la propagande soviétique sur le racisme américain. Nontons néanmoins qu'il y aun paradoxe racial à cette diplomatie culturelle puisque des artistes noirs discriminés chez eux vont tenter de représenter la liberté américaine dans les pays étrangers. C'est ainsi que le jazz américain va conquérir l'Europe, l'Asie et l'Afrique.
Cependant certains artistes ne s'apercevront de la manipulation que tardivement :

« Convaincu d'avoir été utilisé comme couverture au Congo... Armstrong menaça de renoncer à sa citoyenneté américaire et de s'installer au Ghana. »

– Karl Evanzz, The Judas Factor: The Plot of Kill Malcom X (1992)

Cette activité peut être réalisée par les collégiens (où seuls un voir deux tableaux pourront être complétés) comme les lycéens en musique, en anglais et en histoire. Les élèves pourront s'aider d'internet voir de l'IA pour remplir les tableaux.

Les oeuvres ci-dessous sont celles présentes dans le documentaire

Alabama /John Coltrane
https://www.youtube.com/watch?v=saN1BwlxJxA&list=RDsaN1BwlxJxA&start_radio=1

Black and Blue/Louis Armstrong
https://www.youtube.com/watch?v=2LDPUfbXRLM

Blue In Green/Miles Davis
https://www.youtube.com/watch?v=TLDflhhdPCg&list=RDTLDflhhdPCg&start_radio=1

Drum solo/Max Roach
https://www.youtube.com/watch?v=r5YALJpxFN4

Fleurette Africaine/ Duke Ellington
https://www.youtube.com/watch?v=6HFQy9_rY58&list=RD6HFQy9_rY58&start_radio=1

Indépendance cha cha
https://www.youtube.com/watch?v=RxkZ95PYcrM

Just a gigolo/Thelonious Monk
https://www.youtube.com/watch?v=tS4FoYpD-I8

La vie en rose /Louis Armstrong
https://www.youtube.com/watch?v=Kemm6VzYeCU

Lonely women/Ornette Coleman

https://www.youtube.com/watch?v=OIlyCOAByDU

Lullaby of the leaves/Dizzy Gillespie

https://www.ina.fr/ina-eclaire-actu/video/i09212889/dizzy-gillespie-lullaby-of-the-leaves

Malcom Malcom-Semper Malcom / Archie Shepp

https://www.youtube.com/watch?v=0jxIPu4j_gM

Mbube/Miriam Makeba prise de parole ONU

https://www.youtube.com/watch?v=O1RMnBD5neg&list=RDO1RMnBD5neg&start_radio=1

https://www.youtube.com/watch?v=Q1UID0vEeqI&list=RDQ1UID0vEeqI&start_radio=1

My favorite Things/ John Coltrane

https://www.youtube.com/watch?v=qWG2dsXV5HI&list=RDqWG2dsXV5HI&start_radio=1

My reverie/Melba Listen

https://www.youtube.com/watch?v=NtN2xDUXgxg&list=RDNtN2xDUXgxg&start_radio=1

Pas un pas sans bata

https://www.youtube.com/watch?v=CzGfqilBtqw

Que Rico El Mambo/ Perez Prado

https://www.youtube.com/watch?v=z2jrQdJx24o&list=RDz2jrQdJx24o&start_radio=1

Tears for Johannesburg/Max Roach et Abbey Lincoln

https://www.youtube.com/watch?v=YTeacoeAm9o&list=RDYTeacoeAm9o&start_radio=1

The ballad of Hollis brown /Nina Simon

https://www.youtube.com/watch?v=IP4o5sk3raw

Tin Tin Déo/ Dizzy Gillespie

https://www.youtube.com/watch?v=IqC2E7lEm9I

Vive Lumumba/Vicky Longomba et African Jazz

https://www.youtube.com/watch?v=dT0Y8Q7Di6Q

We insist! Freedom Now Suite/ Max Roach

https://www.youtube.com/watch?v=SAzTCfZod4c

Wild is a wind/Nina Simon

https://www.youtube.com/watch?v=IP4o5sk3raw

Parmi les œuvres musicales ci-dessus, tu devras trouver les titres et le style parmi les listes :

Les titres et le style correspondent aux thèmes présents dans les tableaux ci-dessous, n'hésite pas à cliquer sur les liens pour écouter les titres musicaux.

Jazz engagé et luttes sociales

Jazz vocal - Jazz militant - Jazz modal - Swing / ballad - Free jazz engagé

Titres et interprètes	Style musical	Thèmes
		Injustice sociale, pauvreté
		Droits civiques, émancipation
		Massacre de Sharpeville, anti-apartheid
		Hommage aux victimes du racisme (1963)
		Condition noire, souffrance raciale
		Hommage à Malcolm X, révolte

Musiques africaines et diasporiques

Rumba congolaise - Chant traditionnel sud-africain - Afro-cubain (rythmes yoruba) - Afro-cuban jazz

Titres et interprètes	Style musical	Thèmes
		Indépendance africaine
		Hommage politique à Patrice Lumumba
		Identité africaine, anti-apartheid
		Héritage africain, spiritualité
		Fusion Afrique / jazz américain

Jazz expérimental & moderne

Free jazz - Free jazz engagé - Jazz modal - Jazz percussif - Jazz impressionniste

Titres et interprètes	Style musical	Thèmes
		Aliénation, modernité
		Révolte, hommage
		Introspection, poésie musicale
		Spiritualité, transformation d'un standard
		Liberté rythmique
		Lyrisme, couleurs africaines

Jazz traditionnel et standards

Bebop / standard - Jazz traditionnel - Ballade jazz vocal - Jazz orchestral - Jazz / chanson française - Mambo (latin jazz)

Titres et interprètes	Style musical	Thèmes
		Virtuosité mélodique
		Ironie sociale, solitude
		Intensité amoureuse
		Émotion douce
		Amour universel
		Danse, fête

Partie II : Un monde bipolaire :
Capitalisme versus communisme : Le role de l'onu

Contexte

Après Staline (mort en 1953), Khrouchtchev s'impose comme leader de l'URSS.Il lance une déstalinisation (discours secret de 1956) : critique du culte de la personnalité, assouplissement politique. Khrouchtchev cherche à éviter une guerre nucléaire directe avec les États-Unis . Il propose la « coexistence pacifique » : compétition idéologique, économique et scientifique, mais pas militaire. Khrouchtchev tente de garder le bloc uni, mais la rupture sino-soviétique (1960) affaiblit l'URSS.Il soutient certains mouvements de décolonisation en Afrique et en Asie, cherchant à attirer les nouveaux États dans le camp communiste. Les Non-Alignés représentaient la « Troisième voie », ni capitaliste, ni communiste. Ils ont pesé dans les débats internationaux à l'ONU (mouvement du « tiers-monde »)

Dans le cadre des programmes de 3e et de terminale la période de guerre froide est étudié , la conférence de Bandung constitue un moment important dans l'espace de négociation que représente l'ONU . A partir de l'extrait ci-dessous :

Texte : Déclaration finale de la Conférence de Bandung (avril 1955)

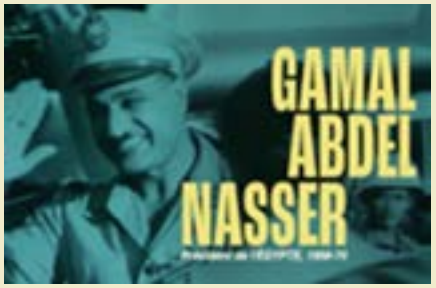
« Nous, représentants de vingt-neuf pays d'Asie et d'Afrique, affirmons notre volonté de coopération et de solidarité.
Nous refusons de nous aligner sur aucun bloc militaire.
Nous proclamons notre soutien aux peuples qui luttent pour leur indépendance et contre le colonialisme sous toutes ses formes.
Nous défendons le droit de chaque nation à choisir librement son système politique et économique.
Nous appelons à la coexistence pacifique entre les États, au respect des droits de l'homme et à la non-ingérence dans les affaires intérieures. »

Réalise un tableau sur le modèle ci-dessous avec 6 autres des pays suivants :

Afghanistan - Arabie-Saoudite - Birmanie - Cambodge - Ceylan - Côte de l'Or (Ghana) - Inde - Indonésie - Egypte - Ethiopie - Irak Iran - Japon - Jordanie - Laos - Liban - Libéria - Libye - Népal - Pakistan - Philippines - République populaire de Chine - Soudan Syrie - Thaïlande - Turquie - Viêtnam du Nord - Viêtnam du Sud - Yemen

Ces pays entrent dans la catégorie des non alignés. Complète le tableau en comparant la population et le PIB en 1960 et en 2025. Puis tente d'en faire une analyse comparative en tenant compte des dynamiques démographiques et economiques .

La naissance du Mouvement des Non-Alignés

	1960	2025	Que peut on en déduire ?
	PAYS : POPULATION : PIB :	 POPULATION : PIB :	
	PAYS : POPULATION : PIB :	 POPULATION : PIB :	
	PAYS : POPULATION : PIB :	 POPULATION : PIB :	

Partie III : Colonisation / décolonisation / Néocolonialisme

1. Dans le cadre du programme scolaire de première il est interessant de comprendre comment la III république a pu concilier expansion coloniale et valeurs démocratiques. Ainsi pour comprendre le fonctionnement des sociétés coloniales entre 1870 et 1914 , les élèves peuvent envisager une comparaison approfondie entre la colonisation française en Algérie et la colonisation belge au Congo.

Il pourront répondre à une question problématisée :
En quoi la colonisation française en Algérie (1830-1962)
est elle différente de la colonisation belge au Congo (1885-1960) ?

Un plan pourrait être suggérée avec les pistes suivantes :

- **Nature de la colonisation**
- **Administration coloniale,**
- **La question de domination,**
- **Sur quel type d'exploitation reposent l'économie ?**
- **De quelle manière la société coloniale est elle organisée ?**
- **Comment les résistances et les mouvements d'indépendance se caractérisent-ils**
- **Quelles en sont les conséquences après les dates d'indépendance et aujourd'hui dans la société française d'une part et dans la société belge d'autre part ?**

2. Dans le cadre du programme d'EMC 5e, (Education morale et civique) L'activité ci-dessous peut se réaliser au moment où l'on traite des questions du racisme et des discriminations.

• Peut-on parler de racisme systémique ?

A quel moment du documentaire le racisme se fait-il le plus resentire ?

Racisme systémique : Bien que de nombreux pays africains soient maintenant « indépendants », la colonisation a des conséquences jusqu'à aujourd'hui. Le racisme systémique est l'une de ces conséquences. Vous connaissez le terme de racisme, mais qu'est-ce que le racisme systémique ?

Visionnez cette vidéo pour mieux comprendre la notion de racisme systémique.

Visionnez ensuite cet extrait.

Dans cette scène, on assiste à une déclaration de l'ancien Premier ministre belge, Gaston Eyskens, moins d'un mois après « l'indépendance » du Congo: « J'ai encore une fois expliqué(...) l'importance du Katanga, où l'économie a repris. C'est totalement impossible dans le reste du Congo, où tant de choses sont détruites qui avaient été construites avec tant de sacrifices, non pas pour satisfaire des aspirations coloniales ou impériales, mais pour accomplir une mission de civilisation au bénéfice d'un peuple moins développé, dont le salut et l'ascension, dépendent tellement des blancs et des Belges. »

Questions pour les élèves :
Pourquoi Gaston Eyskens affirme-t-il que les Congolais·es ont besoin des blancs et des Belges ?
Quels liens pouvez-vous établir entre ces propos et le racisme systémique ?

Quels sont les liens entre la colonisation et le racisme ?

Dans le documentaire **Aimé Césaire et Frantz Fanon** font une brève apparition. **Qui sont-ils ?**

- **Qui était Aimé Césaire ?**
- **Quel est le titre de son œuvre sur le colonialisme ?**
- **De quel mouvement est-il l'initiateur ?**
- **De quel évènement parle t-il dans la citation ci-dessous ?**

« Le ciel allait-il tomber parce qu'un n** avait osé maudire un roi ? »**

– Aimé Césaire, Une saison au Congo (1966)

- **Qui étaient Frantz Fanon ?**
- **Quel est le titre de son œuvre qui l'a fait connaître ?**
- **Quel était son métier ?**
- **Que veut il dire e comparant le Congo avec une « gâchette » ?**

« Si l'Afrique a la forme d'un revolver, alors le Congo en est la gâchette. »

– Frantz Fanon

- **Quel est l'un des points commun d' Aimé Césaire et de Frantz Fanon ?**
- **Que dénoncent-ils ?**

• **Colonialisme et exploitation de minerais :** le colonialisme n'était pas seulement une domination politique et culturelle, mais aussi une **entreprise économique**

- **Que font ces publicités dans le documentaire ?**
- **A quelle autre notion cela vous fait il penser au-delà de la colonisation ?**
- **Pourquoi des objets de la vie quotidienne sont-ils en lien avec la question de la colonisation ?**
- **Si l'on considère que la colonisation n'est plus le terme que nous pourrions employer aujourd'hui quel serait alors le terme adéquat ? donnez en une définition.**
- **Pouvez vous citer d'autres exemples dans le monde aujourd'hui où la question des ressources est à l'origine de conflit ?**
- **Pourriez vous expliquez ce que veut dire « la malédiction des ressources » ?**

• Mouvement de résistance : le rôle et la place des femmes

• Pourquoi parler des femmes résistantes ?

La discrimination basée sur le genre a toujours été omniprésente dans notre société. Par conséquent, dans l'histoire, on mentionne très peu les femmes qui ont accompli de grandes choses, y compris les femmes résistantes. Les stéréotypes, préjugés et discriminations de genre sont en train d'évoluer. Le film met d'ailleurs à l'honneur plusieurs figures féminines résistantes. Intéressons-nous plus en détail à leurs actes de résistance !

« Vendredi, nos femmes se rendront aux Nations Unies. »

– Maya Angelou, The Hearth of a Woman (1961)

Andrée Blouin

Léonie Abo

• Le saviez-vous ?

Les cheveux des femmes noires ont servi de symbole de résistance et de résilience à travers l'histoire. Leurs coiffures sont bien plus qu'une question d'esthétique et peuvent avoir des significations profondes. Garder une coiffure traditionnelle ou porter ses cheveux de façon naturelle a été une forme de résistance contre l'oppression et un moyen de préserver leur identité culturelle, certaines mentionnent même leur utilisation pour résister à l'esclavage !

Découvrez-en plus à ce sujet ici :

Vidéo de TV5Monde et l'article de la BBC

Partie IV : Des droits civiques aux droits humains

Dans le programme de terminale , une analyse critique de document peux être réalisée à partir du discours de Lumumba à partir des questions suivantes :

• Discours de Lumumba : moment fort de l'histoire africaine un grand pas vers l'indépendance du Congo

- **Quel est le contexte historique dans lequel Lumumba prononce ce discours ?**
- **Quel est le rôle de la Belgique et du roi Baudouin dans ce moment historique ?**
- **Pourquoi le discours de Lumumba a-t-il choqué les autorités belges ?**
- **En quoi ce discours marque-t-il une rupture avec les discours officiels de l'époque coloniale ?**
- **Quels sont les objectifs de Lumumba en prononçant ce discours ?**
- **Comment Lumumba tente-t-il de redéfinir l'identité nationale congolaise dans son discours ,**
- **Quels sont les thèmes majeurs abordés dans le discours ?**
- **Comment Lumumba parle-t-il de la souffrance et des injustices vécues sous la colonisation ?**
- **Comment définit-il la notion de liberté et d'indépendance pour le peuple congolais ?**
- **Quelle a été la réaction immédiate à ce discours, en Belgique, au Congo et à l'international ?**
- **Pourquoi ce discours est-il considéré aujourd'hui comme un moment fort de l'histoire africaine ?**
- **En quoi ce discours a-t-il influencé la suite des événements politiques au Congo ?**
- **Ce discours peut-il être perçu comme un acte de courage ou comme une provocation ? Pourquoi ?**
- **Quelle est la pertinence de ce discours aujourd'hui dans le contexte postcolonial et antiraciste mondial ?**

PATRICE LUMUMBA

Discours à la cérémonie de l'indépendance congolaise, Léopoldville
(30 juin 1960)

Congolais et Congolaises,

Combattants de l'indépendance aujourd'hui victorieux, Je vous salue au nom du gouvernement congolais, A vous tous, mes amis, qui avez lutté sans relâche à nos côtés, je vous demande de faire de ce 30 juin 1960, une date illustre que vous garderez ineffaçablement gravée dans vos coeurs, une date dont vous enseignerez avec fierté la signification à vos enfants, pour que ceux-ci, à leur tour, fassent connaître à leurs enfants l'histoire glorieuse de notre lutte pour la liberté.

Car cette indépendance du Congo, si elle est proclamée aujourd'hui dans l'entente avec la Belgique, pays ami avec qui nous traitons d'égal à égal, nul Congolais digne de ce nom ne pourra jamais oublier cependant que c'est par la lutte qu'elle a été conquise (applaudissements), une lutte de tous les jours, une lutte ardente et idéaliste, une lutte dans laquelle nous n'avons ménagé ni nos forces, ni nos privations, nos souffrances, ni notre sang. Cette lutte, qui fut de larmes, de feu et de sang, nous en sommes fiers jusqu'au plus profond de nous-mêmes, car ce fut une lutte noble et juste, une lutte indispensable pour mettre fin a l'humiliant esclavage qui nous était imposé par la force. Ce que fut notre sort en 80 ans de régime colonial, nos blessures sont trop fraîches et tropdouloureuses encore pour que nous puissions les chasser de notre mémoire; Nous avonsconnu le travail harassant, exigé en échange de salaires qui ne nous permettaient ni de manger à notre faim; ni de nous vêtir ou nous loger décemment, ni d'élever nos enfants comme des êtres chers.

Nous avons connu les ironies, les insultes, les coups que nous devions subir matin, midi et soir parce que nous étions des nègres. Qui oubliera qu'à un Noir on disait "tu", non certes comme un ami, mais parce que le "vous" honorable était réservé aux seuls blancs ? Nous avons connu que nos terres fussent spoliées au nom de textes prétendument légaux qui ne faisaient que reconnaître le droit du plus fort. Nous avons connu que la loi n'était jamais la même selon qu'il s'agissait d'un Blanc ou d'un Noir, accommodante pour les uns, cruelle et inhumaine pour les autres. Nous avons connu les souffrances atroces des relégués pour opinions politiques ou croyances religieuses, exiles dans leur propre patrie, leur sort était vraiment pire que la mort elle-même. Nous avons connu qu'il y avait des maisons magnifiques pour les Blancs et des paillotes croulantes, ni dans les magasins dits européens, qu'un Noir voyageait a même la coquedes péniches, aux pieds du Blanc dans sa cabine de luxe. Qui oubliera enfin les fusillades où périrent tant de nos frères, les cachots où furent brutalement jetés ceux qui ne voulaient plus se soumettre au régime d'une justice d'oppression et d'exploitation.

Tout cela, mes frères, nous en avons profondément souffert. Mais tout cela aussi, nous que le vote de vos représentants élus a agréés pour diriger notre cher pays, nous qui avons souffert dans notre corps et dans notre coeur de l'oppression colonialiste, nous vous le disons tout haut, tout cela est désormais fini. La République du Congo a été proclamée et notre cher pays est maintenant entre les mains de ses propres enfants. Ensemble,

mes frères, mes soeurs, nous allons commencer une nouvelle lutte, une lutte sublime qui va mener notre pays à la paix, à la prospérité et à la grandeur. Nous allons établir ensemble la justice sociale et assurer que chacun reçoive la juste rémunération de son travail. Nous allons montrer au monde ce que peut faire l'homme noir quand il travaille dans la liberté, et nous allons faire du Congo le centre de rayonnement de l'Afrique tout entière. Nous allons veiller à ce que les terres de notre patrie profitent véritablement à ses enfants. Nous allons revoir toutes les lois d'autrefois et en faire de nouvelles qui seront justes et nobles. Nous allons mettre fin à l'oppression de la pensée libre et faire en sorte que tous les citoyens jouissent pleinement des libertés fondamentales prévues dans la Déclaration des Droits de l'homme. Nous allons supprimer efficacement toute discrimination quelle qu'elle soit et donner à chacun la juste place que lui vaudra sa dignité humaine, son travail et son dévouement au pays. Nous allons faire régner non pas la paix des fusils et des baïonnettes, mais la paix des coeurs et de bonnes volontés. Et pour tout cela, chers compatriotes, soyez sûrs que nous pourrons compter non seulement sur nos forces énormes et nos richesses immenses, mais sur l'assistance de nombreux pays étrangers dont nous accepterons la collaboration chaque fois qu'elle sera loyale et ne cherchera pas à nous imposer une politique quelle qu'elle soit. Dans ce domaine, la Belgique qui, comprenant enfin le sens de l'histoire, n'a pas essayé de s'opposer à notre indépendance est prête à nous accorder son aide et son amitié, et un traité vient d'être signé dans ce sens entre nos deux pays égaux et indépendants. Cette coopération, j'en suis sûr, sera profitable aux deux pays. De notre côté, tout en restant vigilants, nous saurons respecter les engagements librement consentis. Ainsi, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, le Congo notre chère république que mon gouvernement va créer, sera un pays riche, libre et prospère. Mais pour que nous arrivions sans retard à ce but, vous tous législateur et citoyens congolais, je vous demande de m'aider de toutes vos forces.

Je vous demande à tous d'oublier les querelles tribales qui nous épuisent et risquent de nous faire mépriser à l'étranger. Je demande à la minorité parlementaire d'aider mon gouvernement par une opposition constructive et de rester strictement dans les voies légales et démocratiques. Je vous demande à tous de ne reculer devant aucun sacrifice pour assurer la réussite de notre grandiose entreprise. Je vous demande enfin de respecter inconditionnellement la vie et les biens de vos concitoyens et des étrangers établis dans notre pays. Si la conduite de ces étrangers laisse à désirer, notre justice sera prompte à les expulser du territoire de la République. Si par contre, leur conduite est bonne, il faut les laisser en paix, car eux aussi travaillent à la prospérité de notre pays. L'indépendance du Congo marque un pas vers la libération de tout le continent africain. Voilà, Sire, Excellences, Mesdames, Messieurs, mes chers compatriotes, mes frères de ma race, mes frères de lutte, ce que j'ai voulu vous dire au nom du gouvernement en ce jour magnifique de notre indépendance complète et souveraine. Notre gouvernement fort, national, populaire, sera le salut de ce pays. J'invite tous les citoyens congolais, hommes, femmes et enfants, de se mettre résolument au travail en vue de créer une économie nationale prospère qui consacrera notre indépendance économique. Hommage aux combattants de la liberté nationale!

Vive le Congo indépendant et souverain!

BIBLIOGRAPHIE

Aili Mari Tripp, Isabel Casimiro, Joy Kwesiga et Alice Mungwa, African Women's Movements: Transforming Political Landscapes, 2009

Biney, Ama, The Political and Social Thought of Kwame Nkrumah, 2011

Birmingham, David, Nkrumah, Kwame. Africa Must Unite, 1963

Birmingham, David, The Decolonization of Africa, Routledge, 1995

Bjorn Gabriels, Wide Angle: Johan Grimonprez, geraadpleegd op 1 augustus 2024, van filmfestival.be/nl/ffg-door-het-jaar/wide-angle/wide-angle-johan-grimonprez

Blouin, Andree, Biographie Andree Blouin, Centre Culturel Andrée Blouin et éditée par Eve Blouin, 2023

Brandon R Byrd, The Global Dimensions of Black Power: From Harlem to Haiti, 2022

Bryan Shih et Yohuru Williams, The Black Panthers: Portraits from an Unfinished Revolution, 2016

Collins, Robert O., and James M. Burns, A History of Sub-Saharan Africa, Cambridge University Press, 2013

David Van Reybrouck, Congo: Een geschiedenis, 2014

De la Fuente, Alejandro, The New Afro-Cuban Cultural Movement and the Debate on Race in Contemporary Cuba, Journal of Latin American Studies, vol. 40, no. 4, 2008, pp. 697-720

De Witte, Ludo, De Moord Lumumba. Kroniek van een aangekondigde dood, 2001

De Witte, Ludo, De Moord op Lumumba, 2000

Dujardin V., Gaston Eyskens tussen koning en regent: Belgie 1949-1950: een sleuteljaar, 1996

Erica Kaplan, Melba Liston: It's All from My Soul, The Antioch Review. Vol. 57, No. 3, Jazz pp. 415-425), 1999

Fahmy, Ninette, The Politics of Egypt: State-Society Relationship, Routledge, 2002

Fursenko, Aleksandr, and Naftali, Timothy, Khrushchev's Cold War: The Inside Story of an American Adversary, W. W. Norton & Company, 2007

Gandhi, Rajmohan, Patel: A Life, Navajivan Publishing House, 1991

Gaston Eyskens, Het laatste gesprek, 1988

Geoffrey Mark, First Lady of Song: Ella Fitzgerald for the Record, 1993

Georges Nzongola-Ntalaja, The Congo: From Leopold to Kabila: A People's History, 2002

Gérard-Libois, Jules, Katanga Secession, University of Wisconsin Press, 1966

Gleijeses, Piero, Conflicting Missions: Havana, Washington, and Africa. 1959–1976, University of North Carolina Press, 2002

Gopal, Sarvepalli, Jawaharlal Nehru: A Biography, Oxford University Press, 1979

Gwen Ansell, Soweto Blues: Jazz, Popular Music, and Politics in South Africa, 2004

Harvard Sitkoff, The Struggle for Black Equality, 2008

Hochschild, Adam, King Leopold's Ghost: A Story of Greed, Terror, and Heroism in Colonial Africa, 1998

Hourani, Albert, A History of the Arab Peoples, Faber & Faber, 1991

Human Rights and Reform: Changing the Face of North African Politics, University of California Press, 1995

Ingrid Monson, Freedom Sounds: Civil Rights Call Out to Jazz and Africa, 2007

J. Wilfred Johnson, Ella Fitzgerald: An Annotated Discography, 2000

James Lincoln Collier, The Louis Armstrong Encyclopedia, 2004

John D. Longman, Decolonization in Africa, Hargreaves, 1996

Joseph, Peniel E. Holt, Waiting ‚Til the Midnight Hour: A Narrative History of Black Power in America, Paperbacks, 2007

Joshua Bloom et Waldo E. Martin Jr., Black Against Empire: The History and Politics of the Black Panther Party, 2016

Jozef Smits, Gaston Eyskens: de Memoires, 1994

Kapcia, Antoni, Cuba: Island of Dreams, Berg Publishers, 2000

Laurence Bergreen, Louis Armstrong: An Extravagant Life, 1997

Léonie Abo et Anne-Laure Hélary, Léonie Abo: Une femme du Congo, 1995

Lisa E. Davenport, Jazz Diplomacy: Promoting America in the Cold War Era, 2009
Liz Garbus, What Happened, Miss Simone?, Netflix documentaire, 2015

Louis Armstrong, Satchmo: My Life in New Orleans, 1954

Lumumba, Patrice, Lumumba Speaks: The Speeches and Writings of Patrice Lumumba, 1958-1961, Little, Brown and Company, 1962

Makeba, Miriam, Makeba: My Story, New American Library, 1988

Malcolm X, George Breitman (Editeur), By Any Means Necessary: Speeches, Interviews, and a Letter By Any Means Necessary Speeches Interviews and a Letter by Malcolm X, 1979

Malcolm X, Haley, Alex, Shabazz, Attallah, Handler, M S, Davis, Ossie, The Autobiography of Malcolm X, 1993

Malcolm X, The Autobiography of Malcolm X, 1965

Manning, Marable, Malcolm X: A Life of Reinvention, 2011

Marcia Ann Gillespie, Rosa Johnson Butler, et Richard A. Long, Maya Angelou: A Glorious Celebration, 2008

Marya E. Gates, Sundance 2024: Black Box Diaries, Never Look Away, Soundtrack to a Coup d'Etat, geraadpleegd op 1 augustus 2024, van rogerebert.com/festivals/sundance-2024-black-box-diariesnever-look-away-soundtrack-to-a-coup-detat

Maya Angelou, I Know Why the Caged Bird Sings, 2009

Maya Angelou, On the Pulse of Morning (poème), 1993

Maya Angelou, The Heart of a Woman, 2009
Meredith, Martin, The Fate of Africa: A History of Fifty Years of Independence, 2005

Nehru, Jawaharlal, Glimpses of World History, Oxford University Press, 1934

Nehru, Jawaharlal, Letters from a Father to His Daughter, Children's Book Trust, 1929

Nehru, Jawaharlal, The Discovery of India. Oxford University Press, 1946

Nina Simone et Stephen Cleary, I Put a Spell on You: The Autobiography of Nina Simone, 2003

Nkrumah, Kwame, Autobiography of Kwame Nkrumah, 1957

Nkrumah, Kwame, The Father of African Nationalism, Ohio University Press, 1998

Nzongola-Ntalaja, Georges, The Congo: From Leopold to Kabila: A People's History, 2002

Nzongola-Ntalaja, Georges, The Congo: From Leopold to Kabila: A People's History, Zed Books, 2002

Okerere, Dorothy L. Hodgson (éditeur. African Journal of Criminology and Justice Studies 2 (1): 1–35, Violence Against Women in Africa, 2006

Patrick Duynslaegher, Wide Angle: Soundtrack to a coup d'état, geraadpleegd op 1 augustus 2024, van filmfestival.be/nl/nieuws/wide-angle-want-we-zijn-niet-voor-elkander-geboren

Payne, Les & Payne, Tamara, The Dead Are Arising: The Life of Malcolm X, 2020

Randy Roberts et Johnny Smith, Blood Brothers: The Fatal Friendship Between Muhammad Ali and Malcolm X, 2016
Ricky Riccardi, What a Wonderful World: The Magic of Louis Armstrong's Later Years, 2011

Roach, M., We Insist! Max Roach's Freedom Now Suite (album), 1960
Rooney, David, Kwame Nkrumah: Vision and Tragedy, 2007

Said K. Thomas, Nasser: The Last Arab, Aburish, Dunne Books, 2004

Saladin Ambar, Malcolm X at Oxford Union: Racial Politics in a Global Era, 2014

Shahin, Emad Eldin, Political Ascent: Contemporary Islamic Movements in North Africa, Westview Press, 1998

Simpson, Bradley R.1960-1968, Economists with Guns: Authoritarian Development and U.S.-Indonesian Relations, Stanford University Press, 2008

SMAK (z.d.), Johan Grimonprez, geraadpleegd op 1 augustus 2024, van smak.be/nl/kunstenaars/johan-grimonprez

Stuart Nicholson, Ella Fitzgerald: A Biography of the First Lady of Jazz,1994

Suri, Jeremi, Power and Protest: Global Revolution and the Rise of Détent, Harvard University Press, 2005

Sylvia Hampton et David Nathan, Nina Simone: Break Down and Let It All Out, 2004

Tammy L. Keernodl, Black Women Working Together: Jazz, Gender, and the Politics of Validation, 2014

Taubman, William, Khrushchev: The Man and His Era, W. W. Norton & Company, 2004

Tharoor, Shashi, Nehru: The Invention of India, Arcade Publishing, 2003

Thomas Brothers, Louis Armstrong: Master of Modernism, 2014

erthé, Johan, Gaston Eyskens: A Political Biography, 2015

Wikipedia (z.d), Blue Note Records, geraadpleegd op 1 augustus 2024, van fr.wikipedia.org/wiki/Blue_Note_Records

Wikipedia (z.d), Typografie, geraadpleegd op 1 augustus 2024, van nl.wikipedia.org/wiki/Typografie

Young, Crawford, The African Colonial State in Comparative Perspective, 1994

Maya Angelou: Poëtesse en schrijfster. Activiste in de Amerikaanse burgerrechtenbeweging in de VS Afbeelding toevoegen

PATRICE LUMUMBA

Premier ministre après l'indépendance

© babelio.com

Patrice Émery Lumumba est né le 2 juillet 1925 à Onalua, dans la province du Kasaï en République Démocratique du Congo. Lumumba a émergé comme l'un des principaux leaders du mouvement d'indépendance congolais après des années de domination coloniale belge.

Éduqué dans des écoles missionnaires, Lumumba a d'abord travaillé comme employé de bureau puis comme vendeur de bière avant de s'engager politiquement. Son entrée dans la politique a été marquée par la fondation du Mouvement national congolais (MNC) en 1958, un parti qui prônait l'indépendance immédiate et la fin de la discrimination raciale. Son éloquence et son charisme lui ont rapidement valu un large soutien populaire.

Le 30 juin 1960, la Belgique a accordé l'indépendance au Congo, et Patrice Lumumba est devenu le premier Premier ministre du pays. Dans son discours d'indépendance, Lumumba a dénoncé les atrocités et les injustices du régime colonial, ce qui a résonné profondément parmi les Congolais et inspiré de nombreux autres mouvements de libération à travers le monde.

Cependant, l'indépendance du Congo a été rapidement entachée par des crises politiques et des conflits ethniques. Les tensions entre Lumumba et le président Joseph Kasa-Vubu, ainsi que les intérêts néocoloniaux des puissances occidentales, ont conduit à son arrestation et à son assassinat brutal le 17 janvier 1961. Son exécution est largement perçue comme un complot orchestré par les forces belges et la CIA, désireuses de protéger leurs intérêts économiques et stratégiques dans la région. La lutte et la mort de Lumumba ont eu un écho considérable au sein du mouvement des droits civiques aux États-Unis. Des figures emblématiques comme Malcolm X et Martin Luther King Jr. ont évoqué Lumumba dans leurs discours, le présentant comme un martyr de la lutte contre l'oppression et le colonialisme. Malcolm X a même déclaré que Lumumba était « le plus grand homme noir à avoir jamais marché sur le continent africain. »

Aujourd'hui, Patrice Lumumba est vénéré comme un symbole de la résistance contre l'impérialisme et l'oppression. Sa vision d'un Congo uni et indépendant continue d'inspirer les militants des droits humains et les défenseurs de la justice sociale à travers le monde. Son héritage est un puissant rappel de la lutte incessante pour la liberté et l'égalité.

ANDRÉE BLOUIN

Militante des droits des femmes, cheffe de protocole et rédactrice des discours de Patrice Lumumba

Terence Spencer - Original publication: The LIFE Images Collection

Andrée Blouin est née d'une femme africaine d'origine Banziri et d'un commerçant français. À une époque où le mariage interracial était désapprouvé, les enfants métisses étaient placées dans des orphelinats. Andrée Blouin n'y échappera pas. Restée jusqu'à 18 ans dans un couvent de religieuses à Brazzaville où elle subit négligence et maltraitance, elle devient révoltée par la ségrégation raciale dans les colonies européennes d'Afrique. Elle s'engage pleinement dans les luttes politiques qui aboutiront à l'indépendance du Ghana, de la Guinée et du Congo.

Atteint du paludisme, son fils meurt des complications liées à la maladie. Ce décès aurait pu être évité s'il avait bénéficié d'un traitement approprié. Mais il lui fut refusé en raison de son ascendance africaine. On peut voir dans ce drame une motivation très forte de son engagement politique ultérieur.

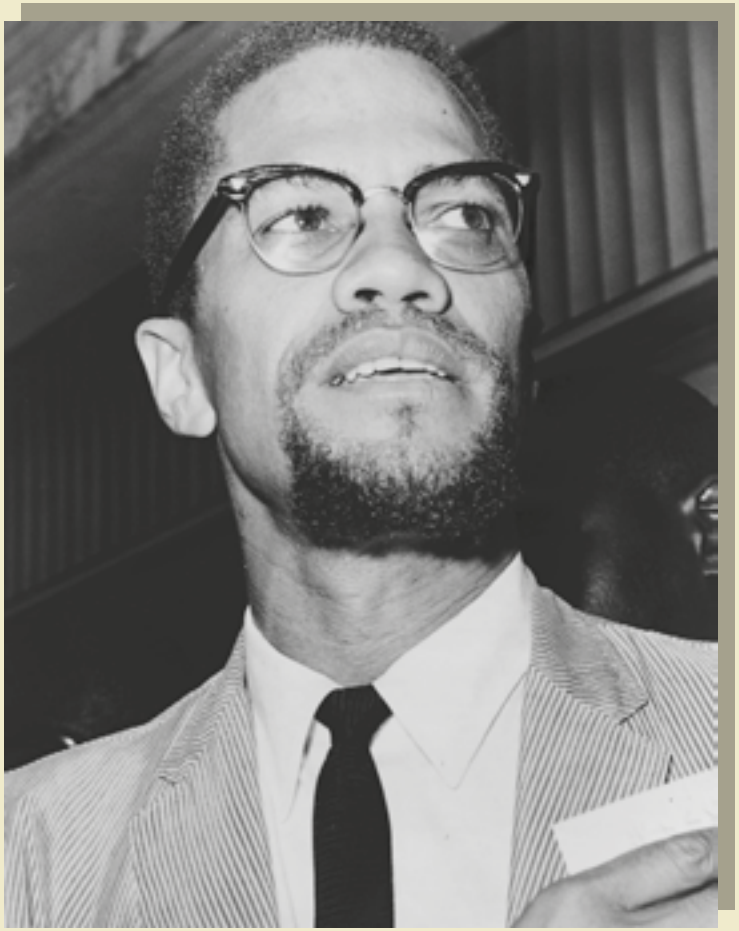
Andrée Blouin se joint aux nationalistes du futur Congo libre et intègre le Parti solidaire africain (PSA) pour se joindre à la lutte pour l'indépendance contre la Belgique. Elle mobilise des femmes congolaises en créant le Mouvement féminin pour la solidarité africaine en avril 1960 et rallie 45.000 femmes à la cause de l'indépendance du 30 juin 1960.

Andrée Blouin devient cheffe du protocole au sein du gouvernement de Patrice Lumumba. Son mari emprisonné, Andrée est expulsée du Congo en 1961 avant l'assassinat de Lumumba. Grâce à l'aide de fidèles activistes, la famille Blouin trouve refuge en Suisse puis en Algérie qui était à l'époque le havre du Panafricanisme et où trouvèrent refuge la quasi-totalité des mouvements de libération africains. À Alger, Andrée Blouin continue d'encourager l'idéal panafricain. Elle finit par s'installer à Paris, écrit de nombreuses chroniques et poursuit son travail pour la défense des droits humains et des femmes et pour la souveraineté économique et politique de l'Afrique.

Au cours de sa vie, son militantisme a suscité de graves inquiétudes dans le monde occidental: la France gaulliste, les autorités belges, le Royaume-Uni, l'administration américaine et l'ONU s'inquiètent de ses supposés liens communistes et le New York Times la qualifie de « militante d'un nationalisme africain extrême ». Quant à Andrée Blouin, elle se décrivait elle-même simplement comme une Africaine irrémédiablement panafricaniste.

MALCOLM X

Leader du mouvement des droits civiques américains



© Wikimedia

Malcolm X, né Malcolm Little le 19 mai 1925 à Omaha, Nebraska, est une figure emblématique de la lutte pour les droits civiques des Afro-Américains aux États-Unis. Issu d'une famille nombreuse, il est très tôt confronté au racisme, à la violence et à la ségrégation. Son père, un pasteur militant pour les droits des Afro-Américains, est assassiné par un groupe suprémaciste blanc, plongeant la famille dans une grande précarité. Cette enfance marquée par l'injustice raciale façonna profondément Malcolm.

En 1946, Malcolm est emprisonné pour cambriolage. Pendant sa détention, il découvre la Nation of Islam (NOI), un mouvement prônant l'émancipation des Afro-Américains et le retour aux valeurs islamiques. À sa sortie de prison en 1952, Malcolm change son nom en Malcolm X, le X symbolisant le rejet de son nom d'esclave et la perte de son identité africaine. Il devient rapidement un porte-parole éloquent et charismatique de la NOI, prônant la fierté noire, l'autodéfense et la « séparation des races », en opposition à la non-violence prônée par Martin Luther King Jr.

Le militantisme de Malcolm X prend une dimension internationale après son voyage à La Mecque en 1964. Il embrasse l'islam sunnite et adopte une vision plus inclusive, prônant l'unité entre toutes les races et condamnant le racisme sous toutes ses formes. Il fonde l'Organisation de l'Unité afro-américaine (OAAU), inspirée de l'Organisation de l'Unité africaine (OUA), visant à promouvoir les droits civiques et l'indépendance des peuples africains.

C'est dans ce contexte que Malcolm X s'intéresse à la situation en Afrique, et plus particulièrement à la colonisation du Congo par les Belges. L'indépendance du Congo en 1960, marquée par l'ascension de leaders comme Patrice Lumumba, attire son attention.

Malcolm X dénonça vigoureusement l'assassinat de Lumumba, qu'il considérait comme un martyr de la lutte anticoloniale. Il voyait dans le combat du Congo une extension du combat des Afro-Américains pour leurs droits. Pour Malcolm, la libération des peuples africains et afrodescendants était intrinsèquement liée. Il utilisa ses discours pour sensibiliser le public américain à la situation en Afrique et pour souligner les parallèles entre le colonialisme en Afrique et la ségrégation aux États-Unis.

En outre, Malcolm X eut une influence significative sur le mouvement des Black Panthers, qui émergea après sa mort. Les Black Panthers, fondés en 1966 par Huey Newton et Bobby Seale, adoptèrent plusieurs idées de Malcolm X, notamment l'importance de l'autodéfense et de la fierté noire. Ils virent en Malcolm un modèle de militantisme radical et une source d'inspiration pour leur lutte contre l'oppression raciale et économique. L'héritage de Malcolm se refléta dans leur programme en dix points, qui associait des demandes pour des droits civiques et des appels à la justice économique et sociale.

Malcolm X croyait fermement que la solidarité internationale entre les peuples opprimés était essentielle pour mettre fin à l'injustice. Il voyait dans le panafricanisme une voie vers l'émancipation globale des Noirs. Sa dénonciation de la colonisation du Congo par les Belges et de l'assassinat de Lumumba reste un témoignage de son engagement pour la justice et la dignité des Africains et des Afrodescendants.

Malcolm X est assassiné le 21 février 1965 à New York, mais son héritage perdure. Il reste une figure inspirante pour les mouvements de droits civiques et de libération dans le monde entier, son message de justice sociale et de solidarité internationale résonnant encore aujourd'hui.

La rencontre entre Martin Luther King et Malcolm X, le 26 mars 1964.

© Wikimedia

LÉONIE ABO

Militante congolaise des droits des femmes

© sudplanete.net

Léonie Abo est une figure emblématique de la lutte pour l'indépendance et les droits des femmes au Congo. Née en 1945 dans le Congo belge, elle s'est distinguée par son engagement politique et son combat pour la justice sociale dans une période tumultueuse de l'histoire congolaise. Son parcours est marqué par son association avec Pierre Mulele, un des leaders révolutionnaires du Congo, et son dévouement à la cause des femmes. Léonie Abo est née dans une époque où le Congo était sous domination coloniale belge.

En 1960, Léonie rencontre Pierre Mulele, un ancien ministre de l'Éducation du gouvernement de Patrice Lumumba et un leader révolutionnaire influencé par le marxisme. Mulele, mécontent du néocolonialisme persistant après l'indépendance, mène une rébellion armée contre le gouvernement central.

Léonie rejoint Mulele et devient une figure clé dans la rébellion muleliste, où elle joue un rôle crucial non seulement en tant que combattante mais aussi en tant qu'organisatrice et propagandiste. Elle participe activement à la diffusion des idées révolutionnaires et à l'encadrement des combattants.

Au-delà de son engagement dans la lutte armée, Léonie Abo s'est particulièrement consacrée à la cause des femmes. Elle a oeuvré pour améliorer les conditions de vie des femmes congolaises, notamment les femmes victimes de violences et de discriminations. Léonie a mis en place des programmes d'éducation et de formation pour les femmes, leur donnant les moyens de devenir économiquement indépendantes et politiquement conscientes.

Après la répression violente de la rébellion muleliste en 1968 par les forces gouvernementales, Léonie Abo est arrêtée. Elle subit de graves sévices, mais elle parvient à survivre et à continuer son combat pour la justice. Après sa libération, elle est contrainte à l'exil. Malgré les difficultés, Léonie continue de militer pour les droits des femmes et la justice sociale, notamment en collaborant avec diverses organisations internationales.

À la fin des années 1990, après des années d'exil, Léonie Abo retourne au Congo. Son engagement et son courage sont reconnus tant au niveau national qu'international. Elle reçoit plusieurs distinctions pour son travail en faveur des droits humains et de l'égalité des sexes. Léonie Abo reste une source d'inspiration pour de nombreuses femmes et militants des droits humains au Congo et au-delà. Son parcours témoigne de la lutte acharnée pour la liberté et la dignité dans un contexte de grande adversité. Son héritage perdure à travers les nombreuses initiatives qu'elle a lancées et les vies qu'elle a transformées.

NIKITA KHROUCHTCHEV

Ancien Premier ministre d'URSS

© Wikimedia

Nikita Khrouchtchev, né le 15 avril 1894 en Russie, était une figure centrale de l'Union soviétique pendant une période de transition. Devenu Premier secrétaire du Parti communiste en 1953, puisPremier ministre de 1958 à 1964, Khrouchtchev a marqué l'histoire par ses réformes internes et sa politique étrangère audacieuse. Son impact sur les relations internationales, y compris avec les pays africains en lutte pour leur indépendance, est notable.

Nikita Khrouchtchev a grandi dans une famille paysanne modeste et a rejoint le Parti communiste dès son jeune âge. Son ascension politique s'est accélérée après la Révolution d'Octobre en 1917, où il a combattu dans l'Armée rouge pendant la Guerre civile russe. Sa loyauté envers Staline lui a permis de gravir les échelons du parti jusqu'à devenir l'un des dirigeants les plus influents de l'Union soviétique après la mort de Staline en 1953.

Khrouchtchev est surtout connu pour ses efforts de déstalinisation et par ses réformes économiques visant à améliorer la vie quotidienne des Soviétiques. Il a critiqué le culte de la personnalité de Staline et a cherché à humaniser le système politique soviétique. Ses réformes incluaient la réduction du pouvoir des services secrets et une certaine libéralisation dans la culture et l'éducation.

Sur la scène internationale, Khrouchtchev a soutenu activement les mouvements de libération nationale en Afrique et dans d'autres parties du monde colonisées. L'Union soviétique a été un acteur clé dans la lutte contre le colonialisme et l'impérialisme occidental. Khrouchtchev a fourni un soutien politique, économique et militaire aux pays africains en quête d'indépendance, y compris le Congo, alors sous domination belge.

L'indépendance du Congo en 1960 a été influencée par les dynamiques de la Guerre froide. Khrouchtchev a exprimé un soutien ferme au Congo nouvellement indépendant et à son Premier ministre, Patrice Lumumba, tout en critiquant l'intervention belge et occidentale dans les affaires congolaises. Bien que l'implication soviétique ait été complexe et controversée, elle a marqué une tentative de contrepoids aux influences occidentales dans la région.

Après sa destitution en 1964, Khrouchtchev a vécu en retrait de la politique jusqu'à sa mort en 1971. Son héritage reste critiqué et controversé. Son rôle dans les relations internationales, en particulier en Afrique, continue de susciter des débats sur le véritable objectif de la politique étrangère soviétique.

LOUIS ARMSTRONG

Musicien de jazz américain

© Wikimedia

Louis Daniel Armstrong, né le 4 août 1901 à La Nouvelle-Orléans, est l'une des figures les plus emblématiques du jazz. Issu d'un milieu modeste, Armstrong a grandi dans un quartier défavorisé de La Nouvelle-Orléans. Très jeune, il a été placé à l'orphelinat de la Colored Waif's Home, où il a appris à jouer du cornet à pistons. Son talent naturel et son charisme l'ont rapidement propulsé sur la scène musicale locale.

Armstrong a débuté sa carrière musicale professionnelle dans les années 1920, jouant avec des groupes influents comme celui de King Oliver. Ses enregistrements avec les Hot Five et les Hot Seven à la fin des années 1920 ont révolutionné le jazz, mettant en avant ses talents de trompettiste et de chanteur. Son style unique, caractérisé par une virtuosité technique, une créativité sans bornes et une voix rauque distincte, a posé les bases du jazz moderne et a influencé des générations de musiciens.

Dans les années 1950, en pleine Guerre froide, Armstrong a été recruté par le Département d'État américain comme ambassadeur culturel. Ce rôle l'a conduit à travers le monde, où il a utilisé sa musique pour promouvoir l'image des États-Unis et contrer la propagande soviétique. Une de ses tournées les plus notables a eu lieu en Afrique, où il a visité plusieurs pays, dont le Congo en 1960.

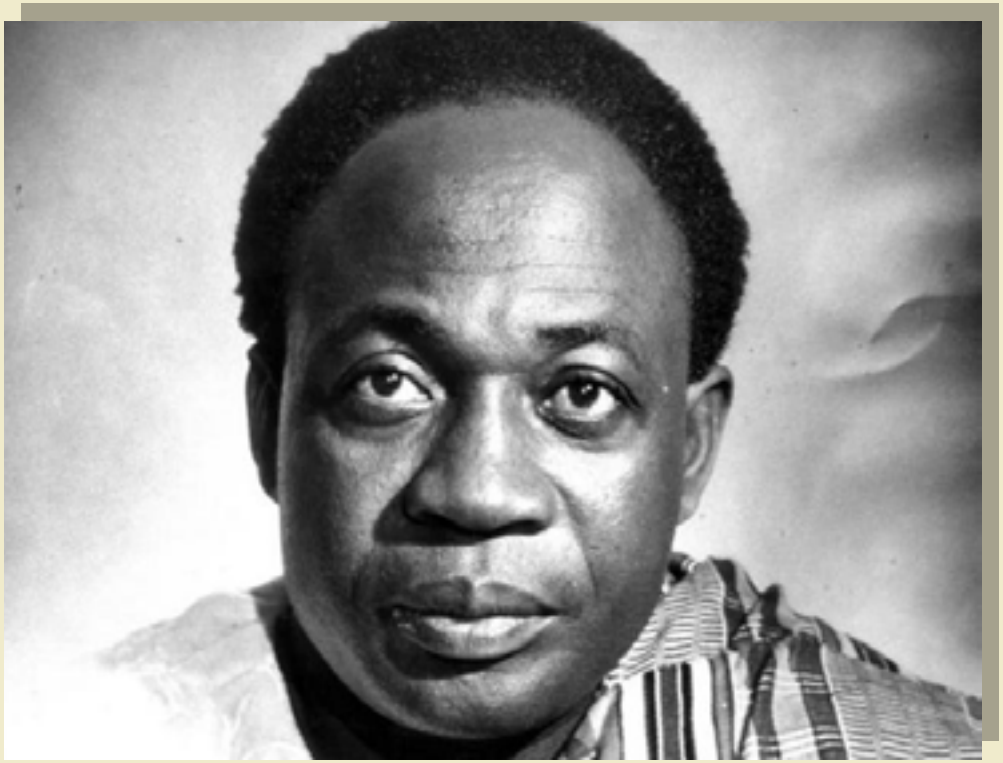
Sa visite au Congo a eu lieu dans un contexte politique tendu, juste après l'indépendance du pays en 1960. Le Congo venait de se libérer du joug colonial belge et faisait face à des luttes internes pour le pouvoir. Armstrong et son groupe, les All Stars, ont été accueillis avec enthousiasme par des foules immenses, témoignant de l'impact universel de sa musique. Le concert à Léopoldville (aujourd'hui Kinshasa) a été particulièrement mémorable, attirant des milliers de fans et marquant un moment de solidarité culturelle en période de grande incertitude politique.

Il est intéressant de noter que les visites d'Armstrong en Afrique, y compris au Congo, ont parfois été organisées en coordination avec la CIA. À cette époque, la CIA utilisait la culture, y compris le jazz, comme un outil de diplomatie publique pour influencer les opinions à l'étranger. Bien que les détails précis de la collaboration d'Armstrong avec la CIA ne soient pas entièrement documentés, il est clair que ses tournées internationales servaient à promouvoir les valeurs américaines de liberté et de démocratie.

Louis Armstrong a continué à se produire et à enregistrer jusqu'à sa mort le 6 juillet 1971. Son héritage perdure non seulement à travers ses enregistrements intemporels, mais aussi par son rôle d'ambassadeur culturel et son impact sur la musique et la société mondiale.

KWAME NKRUMAH

Ancien président du Ghana



© blackpast.org

Kwame Nkrumah, né le 21 septembre 1909 à Nkroful, dans la Côte-de-l'Or britannique (aujourd'hui le Ghana), est l'une des figures les plus emblématiques de la lutte pour l'indépendance en Afrique. Son parcours intellectuel et politique l'a mené de son village natal aux grandes universités américaines et britanniques, où il a été profondément influencé par les idées panafricanistes et marxistes.

Après avoir obtenu un diplôme au Lincoln University en Pennsylvanie et étudié à la London School of Economics, Nkrumah est retourné en Afrique en 1947 pour rejoindre la United Gold Coast Convention (UGCC), un mouvement politique réclamant l'autonomie de la Côte-de-l'Or. Insatisfait du rythme des réformes, il fonde en 1949 le Convention People's Party (CPP), un parti militant pour l'indépendance immédiate du pays. Grâce à son charisme et à sa capacité d'organiser des campagnes de masse, Nkrumah devient rapidement une figure centrale du mouvement indépendantiste.

En 1957, la Côte-de-l'Or devient la première nation africaine subsaharienne à obtenir son indépendance, prenant le nom de Ghana en hommage à l'ancien empire ouest-africain. Nkrumah devient le Premier ministre, puis le premier président de la République du Ghana en 1960. Son mandat est marqué par des efforts ambitieux pour moderniser le pays à travers des projets d'infrastructure, d'éducation et d'industrialisation.

Nkrumah était également un ardent défenseur du panafricanisme, croyant fermement à l'unité et à la solidarité des nations africaines pour contrer les influences néocoloniales. En 1958, il a organisé la Conférence des États africains indépendants à Accra, renforçant les liens entre les leaders africains et posant les bases de l'Organisation de l'unité africaine (OUA) créée en 1963.

L'indépendance du Congo en 1960 est un événement marquant dans l'histoire de la décolonisation africaine auquel Nkrumah a apporté un soutien significatif. Le Congo, nouvellement libéré du colonialisme belge, s'est rapidement retrouvé en proie à des conflits internes et à des ingérences étrangères. Nkrumah a apporté un soutien moral et politique au Premier ministre congolais Patrice Lumumba, un allié dans la lutte contre l'impérialisme. Après l'assassinat de Lumumba en 1961, Nkrumah a dénoncé vigoureusement les forces néocoloniales et leur rôle dans la déstabilisation de l'Afrique.

Cependant, les politiques intérieures de Nkrumah, marquées par une tendance autoritaire et une répression croissante de l'opposition, ont suscité des mécontentements. En 1966, alors qu'il était en visite en Chine, il a été renversé par un coup d'État militaire soutenu par des intérêts occidentaux. Exilé en Guinée,
où il a été accueilli par le président Sékou Touré, Nkrumah a continué à écrire et à promouvoir ses idées panafricanistes jusqu'à sa mort en 1972.

Kwame Nkrumah reste une figure centrale dans l'histoire africaine, vénéré pour son rôle dans l'indépendance du Ghana et son rêve d'une Afrique unie et souveraine.

MIRIAM MAKEBA

Chanteuse Sud-Africaine et militante de la lutte contre l'apartheid

© media.lex.dk

Miriam Makeba, née le 4 mars 1932 en Afrique du Sud, reste une figure emblématique de la musique africaine et une militante pour les droits humains. Surnommée affectueusement Mama Africa, elle a utilisé sa voix puissante pour dénoncer l'injustice de l'apartheid et promouvoir la liberté et l'égalité pour tous les Sud-Africains. Son influence s'étend bien au-delà de sa carrière musicale, ayant joué un rôle crucial dans la sensibilisation internationale à la cause anti-apartheid.

Miriam Makeba est née dans le township de Prospect, près de Johannesburg, dans une période marquée par la ségrégation et la discrimination raciale en Afrique du Sud. Dès son jeune âge, elle se passionne pour la musique et le chant, trouvant dans la musique traditionnelle sud-africaine et dans le jazz une voie d'expression et de rébellion contre les injustices de l'apartheid. Elle commence sa carrière musicale dans les années 1950 avec le groupe The Manhattan Brothers, avant de connaître le succès en solo avec des hits comme Pata Pata et The Click Song.

Le rôle de Miriam Makeba dans la lutte contre l'apartheid a été déterminant. En 1959, elle témoigne devant l'Assemblée générale des Nations Unies sur les conditions de vie en Afrique du Sud, dénonçant le régime de l'apartheid qui opprimait les Sud-Africains noirs. Son témoignage poignant et ses performances musicales ont contribué à sensibiliser le monde entier aux injustices subies par les Noirs sous le régime ségrégationniste.

La lutte de Miriam Makeba contre l'apartheid en Afrique du Sud s'est inscrite dans un contexte plus large de décolonisation en Afrique. Miriam Makeba, en tant qu'artiste engagée, a soutenu les mouvements de libération en Afrique, y compris ceux qui ont mené à l'indépendance du Congo. Elle a exprimé son soutien aux dirigeants africains tels que Patrice Lumumba.

Ile a vécu en exil pendant près de trois décennies en raison de son opposition au régime de l'apartheid. Elle a utilisé sa voix et sa renommée internationale pour plaider en faveur de sanctions contre l'Afrique du Sud et pour soutenir les mouvements de libération en Afrique. Après la fin de l'apartheid en 1994, Makeba a pu retourner dans son pays natal, où elle a continué à oeuvrer pour les droits humains et la justice sociale jusqu'à sa mort en 2008.

Miriam Makeba laisse derrière elle un héritage culturel et politique indélébile. Son engagement pour la liberté et l'égalité continue d'inspirer les générations futures en Afrique et dans le monde entier. Elle reste une icône de la musique africaine et une voix essentielle dans la lutte pour la justice sociale.